Document généré le 3 août 2025 16:55

Voix et Images

voixetimages

Avant-propos *on the go*

Bernard Andrès

Volume 13, numéro 3 (39), printemps 1988

Jack Kerouac et l'imaginaire québécois

URI : https://id.erudit.org/iderudit/200723ar
DOI : https://doi.org/10.7202/200723ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)
1705-933X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Andrès, B. (1988). Avant-propos *on the go*. *Voix et Images*, *13*(3), 372–374. https://doi.org/10.7202/200723ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Avant-propos *on the go*

Cette dernière livraison du volume XIII clôture notre vingtième année de parution (depuis **Voix et images du pays**). Vingt ans ponctués par la sortie de l'**Index-Thesaurus** de **Voix & images**[1], mais aussi par trois prix délivrés l'un par l'Association des professeurs de français des universités et collèges canadiens (APFUCC), l'autre par l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois (AEPCQ) et le dernier par l'Association des littératures canadiennes et québécoise (ALCQ). Le premier prix couronnait l'article publié par Anthony Purdy dans le numéro 34 [2]. L'autre, le «Prix d'excellence pour le meilleur article de fond», était décerné à Gilles Marcotte, pour son étude sur Jacques Brault, dans le numéro 35 [3]. Quant au dernier, mais non le moindre, le prix Gabrielle-Roy 1988, il concerne, outre l'article de Neil B. Bishop paru dans le numéro 37 [4], *le travail d'information, de promotion, de réflexion critique et d'exploration théorique poursuivi dans le champ de la littérature québécoise par l'équipe éditoriale [...]*. L'ALCQ souligne aussi *[l]a remarquable continuité d'une pratique qui n'a cessé de s'affirmer depuis plus de deux décennies [...]* et *[l]'intérêt croissant manifesté dans [nos] pages pour les approches comparatives [...]*. L'équipe de **Voix & images** ne peut que se réjouir de ces marques de reconnaissance par des pairs de l'université et de l'édition. Elle touche au premier chef les lauréats, mais quelque part aussi le travail de la rédaction.

Ceci dit, loin de dormir sur nos lauriers, nous comptons bien tirer parti de certains faits troublants révélés par notre index en matière de corpus d'étude. Sur quelques 800 auteur-e-s abordé-e-s, seulement trente-six d'entre eux-elles font l'objet de fréquentes analyses, dont une quinzaine de «vedettes» (A. Hébert, H. Aquin, VLB, J. Brault, R. Ducharme, J. Ferron, M. Gagnon, J. Godbout, M. Garneau, G. Roy, Y. Thériault et M. Tremblay). Déjà en 1985, André Vanasse sollicitait-il davantage d'articles *sur des auteurs moins institutionnalisés, car plusieurs d'entre eux, malgré une production impressionnante, n'ont jamais*

---

1 Pierre Hébert et Bill Winder, **Index-Thesaurus 1967-1987. Vingt ans de recherche en littérature québécoise, Voix & images** (hors-série), 1987, 228 p.

2 Anthony Purdy, «Métaphore et métonymie dans **Menaud, maître-draveur**», **Voix et images**, n° 34, automne 1986, p. 68-85.

3 Gilles Marcotte, «Poésie de novembre», **Voix & images**, n° 35, hiver 1987, p. 212-220. Ce prix était décerné le 10 mars dernier par l'AEPCQ et Gaz Métropolitain. Nous remercions son lauréat Gilles Marcotte de l'avoir généreusement partagé avec la revue, ce qui nous a permis d'entreprendre la réédition du numéro (épuisé) sur Michel Tremblay.

4 Neil B. Bishop, «Le personnage français dans quelques romans québécois contemporains», **Voix & images**, n° 37, automne 1987, p. 82-103.

fait l'objet d'une étude dans notre revue[5]. Tout en publiant un autre article sur Anne Hébert, nous revenons donc à la charge en signalant dans le tableau de la page 526 une liste indicative d'auteur-e-s injustement négligé-e-s, dont nos chercheur-e-s pourraient s'inspirer à l'avenir. Il s'agit aussi bien de jeunes écrivain-e-s que d'auteur-e-s chevronné-e-s d'hier et d'aujourd'hui, que l'analyse ignore ou marginalise. Si **Voix & images** doit refléter la recherche en cours, elle peut aussi la stimuler. C'est le sens du présent (r)appel.

C'est aussi l'esprit animant les auteur-e-s du dossier qui suit. Jack Kerouac, auteur québécois? Non, bien entendu. Mais le père de la «Beat Generation» et l'imaginaire québécois: l'impact de l'un sur l'autre et vice versa. Sur ces problèmes de rapatriement, de patrie, matrie et de lignage, Maurice Poteet, à qui nous devons ce dossier, mais aussi chacun des collaborateurs, apportent des éléments de réponse[6]. Sur un ton et selon des modalités assez inhabituels pour la revue. Encore une fois, **Voix & images** s'interroge sur les marges de son corpus.

Alors que le dossier s'élaborait, l'hiver dernier, avec de jeunes chercheurs pour la plupart, l'un des écrivains le mieux identifié à la contre-culture québécoise disparaissait sans crier gare[7]. L'étude de Claude Gonthier sur Patrick Straram, le Bison ravi, ne pouvait mieux convenir à ce numéro kérouacien, décidément *on the road. On the go...* comme votre serviteur qui prend aujourd'hui le large, pour un sabbat bien (?) mérité[8].

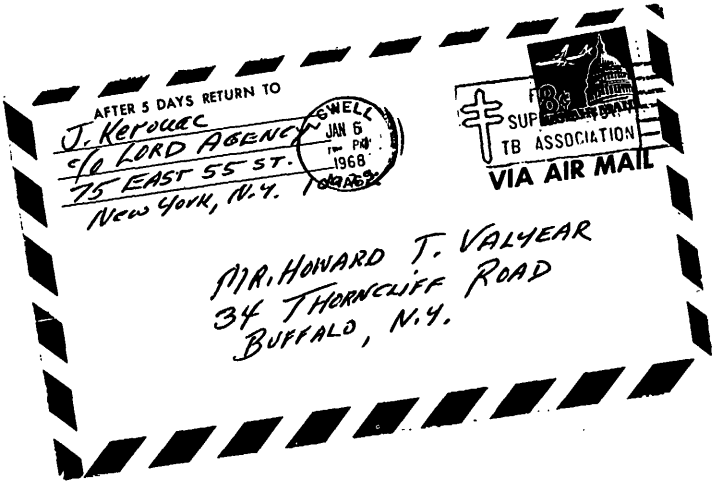
Bernard Andrès

5 André Vanasse, Liminaire, **Voix & images**, X, 2, hiver 1985, p. 3.

6 Nous remercions ici pour leur précieux concours les personnes — dont quelques-unes très proches de Kerouac — sans lesquelles ce dossier eût été impossible à réaliser, éditorialement et iconographiquement parlant: Carolyn Cassady, Rod Anstee, Eric Waddell et Allen Ginsberg. C'est à ce dernier que nous devons la photo inédite de la page couverture accompagnée de cette légende: **Jack Kerouac with Burroughs' garden cat, Villa Mouneria, Tanger 1957, he stayed several months typing *Naked Lunch*.**

7 Signalons que **le Monde** s'est lui-même fait l'écho de ce départ dans sa livraison du 25 mars dernier, en saluant «la quête de ce poète qui, jamais, ne renonça à cueillir, dans une prairie imaginaire, *le premier long cri d'amour*» (**le Monde des Livres**, 25 mars 1988, p. 19).

8 Merci à Lucie Robert de bien vouloir prendre le relais.



Feb. 25 1968

Dear Valliere:

The Lebrix de Kerouac'h of Riviere du Loup are not from en haut de La rivière. Not from Islet, (L'Islet), nor near Quebec City, but from Rivière du Loup. The first guy was called the Little Prince, he was François Alexandre Lebrix de Kerouac'h, and he was the son of the titular King of the Cornouialles (Cornwall colony) of Brittany in Finistère, near Quimperle. These people were driven out by the Anglo Saxon (Anglian and Saxon) invasion of Briton (Celtic Briton) (in Cornwall) in the 6th century. They just crossed the English Channel (which must have had another name at the time).

It's directly connected to the Irish Sea.

Rivière du Loup was changed to Fraserville after a guy called Fraser appropriated the papers of the Seigneurie.

Caldwell I hadnt known about.

Please tell me more. I understand that Francois 's wife was a Signorina Braschi, sister of Pope Pius VI, which makes me a Dago in part.

I can pay you for any further genealogical information, if that's in your line these days. But, and, thank you.

Jack Kerouac

Selon Rod Anstee, qui nous a fourni cette lettre inédite, la correspondance entre Kerouac et Howard T. Valyear (généalogiste à ses heures) datait de la lecture de **Satori à Paris** par ce dernier. Malgré les renseignements obtenus de Valyear et d'autres personnes, Kerouac était toujours plus intéressé par la «légende» que par les faits historiques concernant la famille Kerouac. Anstee ajoute: *Ce qu'il avait **choisi** de croire, en soi, reste très révélateur, d'où la valeur de toute cette correspondance.*